

## DEUX NOUVEAUTÉS SENSATIONNELLES

## "Rectiligne" et "6 Vitesses" Caminade 1935

La polymultiplication appliquée à la bicyclette connaît, depuis quelques années, et plus encore ces dernières saisons, un prodigieux succès.

Succès mérité, ajoutons-le; car, au même titre qu'en leur temps d'apparition, le pneu et la roue libre, le changement de vitesse en marche a contribué à la diffusion massive de la locomotion cycliste.

Amélioration de la moyenne horaire, diminution ou, plus exactement, meilleure répartition de l'effort, confort accru, possibilité de parcours largement étendue, ont conquis ou conservé à la cause du vélo de nombreux pratiquants que la seule construction monoïste éloignait de l'usage de la bicyclette.

À la technique hésitante des premiers essais où improvisation et empirisme dominaient, à cette époque, du reste maintenant périmée, mais dont il faut reconnaître le mérite précurseur, a succédé l'ère des réalisations mécaniques de bon aloi.

Parmi ces dernières, il faut réserver une place de choix à l'appareil dit « Rectiligne », conçu, étudié, établi et mis au point par P. Caminade, un spécialiste de la construction cycliste, dont la valeur et l'habileté professionnelles sont depuis longtemps reconnues.

Créé en 1933, le « Rectiligne Caminade » retint, dès son apparition, l'attention des connaisseurs. Seul, en effet, parmi tous les systèmes proposés à la clientèle, il satisfaisait au principe de l'immutabilité de la ligne de chaîne à toutes les vitesses, condition essentielle et « sine qua non » d'un rendement intégral de l'effort musculaire.

Outre ce dispositif, qui constitue — nous le répétons — une nécessité pour la transmission de l'énergie sans déperdition, le « Rectiligne Caminade » présentait nombre de particularités intéressantes, notamment une robustesse à toute épreuve et une extrême légèreté; enfin, montage et démontage s'effectuaient en quelques minutes.

Tout en conservant les qualités maîtresses du « Rectiligne 1934 », Caminade vient d'apporter au « Rectiligne 1935 » des transformations et des améliorations qui en rendent la pose et le réglage faciles et définitifs pour les constructeurs, et l'utilisation pratique et parfaite pour le coureur, pour le cyclotouriste et pour l'usager.

Dans le cadre restreint de cet article, il nous est impossible de détailler les modalités nouvelles adoptées par Caminade pour le « Rectiligne » 1935; elles sont amplement décrites dans une notice illustrée qui, sur simple demande, sera envoyée franco à tous les lecteurs du « Cycliste » que la question intéresse. De plus, les documents photographiques ci-dessus sont explicites et constituent une documentation visuelle complète.

Signalons, toutefois, le bloc-roue-libre à nouvelle denture, le montage et le démontage de la roue sans déréglage possible, l'extrême allègement des pièces, grâce à l'emploi d'aciers spéciaux, la livraison au choix de l'acheteur du « Rectiligne », avec moyeu course ou moyeu à frein tambour, la gamme des pignons allant de 15 à 25 dents, etc.

Mais, la caractéristique vraiment sensationnelle — et ce qualificatif n'est aucunement exagéré — du « Rec-

tiligne Caminade » 1935, est sa transformation quasi immédiate de 3 vitesses en 6 vitesses, au gré du cycliste, sans l'aide d'un mécanicien et sans connaissances mécaniques, même élémentaires.

Deux pièces supplémentaires suffisent : un deuxième bras tendeur et un petit carter d'environ 3 centimètres de diamètre contenant un ressort plat, c'est tout (restant entendu qu'il y ait, au préalable, deux plateaux de pédalier).

La transformation s'effectue en deux minutes; en voici les manipulations : fixer le carter du ressort plat dont la flèche doit être placée horizontalement à l'avant et près de la patte, et ce, après la plaquette qui est maintenue solidement au tube de base avec son collier spécial; la tige solidaire du deuxième bras tendeur ayant été introduite à l'intérieur du premier galet est maintenue avec écrou et contre-écrou, il ne reste plus qu'à assembler l'anneau du ressort au bout de l'axe du deuxième galet; ainsi sont obtenues du « Rectiligne Caminade » 6 vitesses.

Peut-on rêver solution plus simple et plus logique ? Pas de brassage, pas de pièces à souder, pas de trous à percer. Avec un seul appareil, suivant les besoins et les goûts, les parcours, les profils géométriques, 3 ou 6 vitesses au choix.

Il n'est pas question, dans la solution imaginée par Caminade, de spécialistes et de spécialités cyclistes : ce qui, mécaniquement, est bon pour le coureur ou le sportif, doit l'être également pour le touriste, le promeneur ou le simple usager; le vieil adage « qui peut le plus peut le moins », trouve, ici, son immédiate application : le « Rectiligne » qui résiste aux efforts les plus violents et les plus prolongés des champions routiers, est également apte — avec ses trois vitesses complémentaires — à donner satisfaction au cyclotouriste amoureux de lointaines randonnées et de routes accidentées.

Le « Rectiligne Caminade » et son corollaire le « 6 vitesses » constituent l'idéale application de la polymultiplication cycliste.

Ce serait mal connaître le réputé constructeur de Bois-Colombes, que de croire l'exécution inégale à la conception : un usinage de précision, des aciers à haute résistance, une finition archi-soignée, une présentation de haut luxe (toutes pièces chromées) concourent à faire du « Rectiligne » et du « 6 vitesses » des appareils où l'esthétique la plus heureuse s'allie à des possibilités fonctionnelles d'une incomparable étendue.

Nous voici au seuil de 1935.

Gageons que nous aurons maintes occasions, au cours des mois futurs, de citer les victoires du « Rectiligne », les belles excursions du « 6 vitesses » cyclotourisme et le nom de Caminade, qui, après vingt-cinq années de recherches, d'inventions, de créations, toutes ayant contribué à la prospérité du cyclisme, au mieux-être et au mieux-faire de ses fervents, nous fournit ces nouvelles preuves de son intelligente activité sans cesse en éveil; nous sommes persuadés que les deux créations Caminade 1935 trouveront, auprès de tous ceux qui aiment la « Petite Reine », le plus sympathique et le plus chaleureux accueil.